

III

CHEMIN DE FER DE LÉVIS ET KENNEBEC.

Un père de famille voulant un jour assurer l'avenir de ses enfants leur distribua une partie de ses biens. A l'un d'eux il donna une vaste étendue de terrain, à un autre une forte somme d'argent : un troisième, un quatrième et un cinquième furent également bien partagés. Lorsque ce fut le tour de l'un des plus jeunes d'aller recevoir sa part des faveurs paternelles, on vit le bon père souriant poser la main sur son front et lui dire : « Pour toi, tu es assez bien doté, tu feras ton chemin sans aucune aide, la bénédiction de ton père te suffit, va ! »

C'est un peu l'histoire du partage des deniers de la Province destinés à la construction de nos chemins de fer, auquel le chemin de Lévis et Kennebec est arrivé le dernier.

Le chemin de fer de Lévis a fait son chemin tout de même, plus fort de son énergie, de la confiance en ses propres forces que ne l'ont été plusieurs autres de ses frères qui ont puisé largement dans les faveurs du gouvernement. Le voilà ouvert et en opération depuis Saint-Henri jusqu'à Sainte-Marie, distance de vingt-cinq milles qui seront prochainement soumis à l'examen de l'inspecteur officiel. Demain, il apparaîtra sur les hauteurs de Lévis, et après demain, traversant les forêts qui bordent nos frontières du Sud-Est, il éveillera de son cri strident les échos de Metgermette. Un cri semblable y répondra du côté des Etats-Unis et désormais nous aurons une ligne droite, la plus raccourcie possible, reliant Québec aux ports de l'Atlantique, tant des Etats-Unis que du Canada. Des chiffres d'une exactitude incontestable et incontestée viendront plus loin à l'appui de ce fait.

Les travaux se poursuivent en ce moment, et avant le printemps

il nous sera probablement donné d'assister à l'inauguration des premiers vingt-cinq milles. Espérons que le père de famille sera de la fête et que touché des efforts et du courage du *petit bonhomme de chemin*, il ajoutera quelques dragées à sa bénédiction première. Nous pouvons lui garantir à l'avance que ce qu'il sèmera sur cette route ne sera pas mangé par les oiseaux du ciel, mais lui rapportera au contraire plus qu'au centuple.

Suis-je bien informé ? On me dit que l'octroi de \$2,500 par mille, que j'appelle un peu à la légère une simple bénédiction (les bénédictions du gouvernement ne doivent-elles pas se résoudre en pluie d'or ?) va être porté à \$6,000 par mille. Avec de pareilles dragées le chemin ne fera qu'une courte halte à Sainte-Marie, le temps de se rafraîchir (l'hiver lui en donne l'occasion et amplement les moyens) et à sa seconde étape ils s'arrêteront aux frontières, après avoir traversé la plantureuse vallée de la Beauce, les riches paroisses de Sainte-Marie, Saint-Joseph, Saint-François et Saint-Georges.

Entre Saint-Georges et la frontière le tracé n'a pas encore été définitivement localisé, mais d'après le rapport des chasseurs et des explorateurs de bois, c'est par Metgermette que le passage est le plus facile et le plus avantageux. A tout hasard, le débouché de la voie sur la frontière ne saurait être éloigné que de quelques milles des nouveaux établissements, en sorte qu'au lieu de deux ou trois jours il ne nous faudra plus que deux ou trois heures pour franchir la distance qui nous en sépare.

Aller à Metgermette s'appelle aujourd'hui une excursion, un voyage, on s'embrasse entre parents, entre amis et amis, il y a presque des larmes au départ, demain on